

Rapport d'étape  
Novembre 2010

cofinancé par le FSE  
&  
la D.A.S.S. de Paris

L'Amicale du Nid

avec l'appui du

Collège Coopératif de Paris

conduit une action de recherche <sup>(1)</sup>ACORA

“ Les spécificités de l'Amicale du Nid dans l'accompagnement des personnes relevant d'un parcours prostitutionnel en matière d'insertion professionnelle ”.

<sup>(1)</sup>Atelier coopératif de recherche-action



## Sommaire

<b>I - Orientation de la recherche-action .....</b>	<b>3</b>
<b>II - Orientation des chantiers régionaux.....</b>	<b>6</b>
<b>III - Premières collectes de données .....</b>	<b>11</b>
<b>IV - Essai de premières interprétations .....</b>	<b>13</b>

*Au centre des démarches d'acora, se trouvent des acteurs sociaux qui, entre eux, constituent des groupes solidaires. Des lieux pour se ressaisir des situations qu'ils vivent communément, des situations créées pour raisonner ensemble les actions qui leurs sont communes ou qui les rassemblent, des ateliers de recherche pour mettre en forme les connaissances qu'ils partagent, des productions collectives de savoirs qui leur sont propres, tant dans les contenus que dans les formes.*

Ces quelques lignes extraites d'un ouvrage sur les conduites de recherche-action collective<sup>1</sup> selon la démarche des acoras, figurent ici comme un rappel de la démarche engagée par l'Amicale du Nid, d'abord en 2009<sup>2</sup>, puis en cette année 2010. Un groupe d'intervenants sociaux, permanents de l'AdN, s'efforce de produire une recherche de caractère collectif, introduisant de la rigueur dans l'expression de leur expérience, afin de la faire évoluer, voire de la transformer, tout en assurant sa transmission. Il s'efforce d'apporter un éclairage spécifique sur la situation des Personnes relevant de parcours prostitutionnels, notamment, pour ce qui concerne le présent programme, leur capacité d'insertion. Au départ de la démarche, on trouve un groupe de quelques collaborateurs de l'Amicale du Nid, qui cherchent par la suite à étendre le mouvement réflexif à un plus large panel.

## **I – Orientation de la recherche-action par le groupe de coordination nationale**

Au cours de trois réunions de travail, le groupe national, cherchant à faire aller et retour avec les régions et les antennes locales volontaires, a progressivement mis au point ce chantier de recherche, dans ses objectifs, ses principes, son organisation et ses modalités de travail.

### **La perspective d'un acora sous forme de « chantier ».**

Tant pour la conception que pour la réalisation, deux modèles furent envisagés. Le premier se situait comme une suite de la configuration de 2009 : un petit groupe réunit en atelier à l'échelon national menant ses propres investigations, organisant éventuellement, comme ce fut alors le cas, des journées régionales pour provoquer des échanges qu'il reprendrait à son compte. Il aurait dans ce cas à préciser son objet de recherche, à cerner quelque chose de précis et de traitable, dans le champ des spécificités de l'AdN, pour aborder la vaste question de l'insertion professionnelle.

Le second modèle serait assez différent. Il s'agirait de mettre en place une organisation du type chantier de recherche action, soit un ensemble d'ateliers ou même de chantiers, menant chacun leurs propres investigations, définissant chacun leurs angles thématiques, afin de combiner leurs résultats, de les cumuler, de les comparer et de les analyser.

Finalement, l'option retenue a été la seconde, celle du chantier. Le chantier, en effet, permet, au-delà du seul groupe national restreint, une extension du mouvement engagé à un ensemble plus vaste d'acteurs de l'Amicale du Nid. Il devait, pense-t-on, permettre de se rapprocher des réalités et des spécificités territoriales. Il devrait aboutir à ce que les effets produits, quant à l'action de l'AdN, couvrent un plus vaste champ de pratiques et d'attitudes, avec des applications et des échos qui se propageront auprès du plus grand nombre.

---

<sup>1</sup> HERMELIN Christian, collègue coopératif de Paris. *L'ACORA, atelier coopératif de recherche-action,, construction collective de savoirs d'acteurs en société*. Paris, L'harmattan, 2009, 327p.

<sup>2</sup> Amicale du Nid, avec l'appui du Collège Coopératif de Paris, un programme du fond social européen. *Pratiques d'insertion professionnelle - valeurs, spécificité - vers un socle commun ?* Eléments et perspectives, résultats d'une recherche collective d'acteurs, septembre - décembre 2009

## La configuration du chantier proposé.

Au terme d'une concertation, la proposition retenue fut celle de deux chantiers régionaux, avec une coordination nationale : l'un pour le Nord (région francilienne), l'autre pour le Sud (Marseille, Montpellier, Toulouse). Les chantiers régionaux seront invités à mettre en place un système de collecte de «données» sur les divers lieux qu'ils regroupent, fonctionnant pour la recherche entreprise comme des «lieux d'investigation».

La structure organisationnelle retenue est la suivante :

- 1) **Deux chantiers régionaux de recherche-action**, l'un s'organisant au Sud entre Marseille, Montpellier et Toulouse ; l'autre en région francilienne, regroupant des personnes de Paris et des Hauts de Seine.
- 2) **Une série de lieux d'investigation, 3 au Sud, 2 au Nord**. Dans ces lieux, les équipes, sur la base d'une thématique précise en lien avec les actions et les réalités locales, définissent leur propre thématique, au sein du chantier régional et organisent un recueil de « données » selon des modalités à préciser. Ces données sont finalement collectées et traitées au niveau du chantier régional.
- 3) **Un chantier national de coordination** : il organise l'ensemble, met en route, collecte progressivement ce qui émane des régions pour un traitement global.

Un rapport d'étape est prévu pour être remis en novembre 2011, présenté notamment à l'occasion de la rencontre annoncée entre l'Amicale du Nid et le groupe polonais de Wrocław.

Le rapport final fera l'objet d'un ouvrage remis en fin du premier trimestre 2011.

X

X      X

Au moment de lancer une opération de ce type, il convient d'inscrire la démarche collective dans les limites du possible et du faisable. Sachant qu'elle se dessine dans une période où des sollicitations nombreuses se manifestent pour les acteurs concernés, le programme souhaitable se veut pertinent et faisable. Le collectif de recherche-action, gardant à l'esprit, la nécessité de cerner un ensemble cohérent de questions, cherche alors à retenir ce qui pourra faire place à une argumentation. Le mouvement ira d'une question traitable, à partir des actions menées et des expériences enregistrées, vers l'argumentation et les effets à dégager pour l'avenir. Ceci est présent lors des phases introductives.

1°) La définition du thème global de la recherche :

Mise au jour de la spécificité des démarches de l'AdN dans l'approche de l'insertion professionnelle des personnes relevant d'un parcours prostitutionnel, avec une part importante accordée à l'observation des publics de jeunes de 18 à 30 ans.

Plutôt que d'insertion pour l'emploi, la réflexion du collectif national conduit à poser qu'il s'agit pour l'AdN d'une insertion par l'emploi, posant l'hypothèse, dans ces conditions, d'un facteur important de changement pour la personne. La notion de changement semble plus importante que celle de l'insertion, au sens strict.

2°) Dans les régions, il sera précisé des approches d'insertion, et de changement, dans trois directions : a) les freins b) les leviers, c) la participation des personnes concernées. La thématique régionale sera dressée de telle manière que ce triple mouvement constitue un objet d'observation. Cet

abc guidera l'intervention sur la recherche en cours lors de la rencontre franco-polonaise de novembre 2010.

3°) Les chantiers régionaux, tenant compte de ces perspectives, dégagent un ensemble de sous thèmes à travailler sur chacun des lieux d'investigation.

4°) Le document final qui sera produit en fin de compte, dans le cadre de la coordination nationale, collectera l'ensemble des fiches produites en région et lieux d'investigation, pour les comparer et les analyser. Il se servira, autant que faire se pourra, des trois niveaux énoncés : freins, leviers, participation des personnes concernées.

Il devra déboucher sur des projets d'actions :

- amélioration des services
- créations de nouveaux services

Au-delà des questions d'objectifs, de principes et d'organisations, à ce moment de la démarche, on retiendra un champ de réflexions non exhaustif, sans prétention à l'ordonner, laissant cela au gré des réunions régionales. Saisies au vol, dans l'instant de leur expression, elles semblent intéressantes et révélatrices des questions qui se posent à chacun des membres du groupe. Certes, elles ne seront pas toutes traitées à l'occasion de la recherche qui s'engage, mais, elles doivent être retenues car elles sont présentes à l'esprit de chacun et inspirent plus ou moins les démarches d'observations et de réflexions :

- Ne pas oublier que l'AdN n'est pas seule sur « le marché » de l'insertion.
- L'AdN devrait-elle démarcher directement les employeurs ou passer par le « droit commun » ?
- Étayage des personnes, tributaires de leur histoire...
- Certains éléments rendent-ils le changement plus facile, donnent-ils la capacité à changer ? (Parcours familial, immigration, violence, assistanat,... le rapport à la norme, la volonté d'intégration ...)
- L'étayage facilite-t-il la construction d'un projet professionnel ?
- Comment « détricoter » cela, le dire, mettre des mots, le démontrer ?
- Cela donnerait-il des outils pour aller vers l'entreprise, affirmer des capacités...une « employabilité » ?
- C'est la capacité à rebondir, la capacité de résilience.
- La « connaissance » du milieu de l'entreprise risque de poser des problèmes de retour au passé (apprendre qu'il faut « se vendre » à l'employeur).
- Il faut travailler sur « le trop près », l'intime, et la mise à distance ...
- Connaissance à creuser du milieu du travail.
- Une difficulté d'accès à l'emploi est que les parcours trop longs ne débouchent pas toujours. Si la projection est trop lointaine pour les personnes concernées, cela devient inefficace.
- Cela demanderait des expériences concrètes, l'expérience de séquences courtes.
- Permettre l'approche de la situation de travail.
- Faut-il penser des parcours avec passages d'étapes, dans un ordre, une hiérarchie, ou une progression aléatoire ? Mais comment les mettre en place ?
- Serait à travailler la question du « genre ».
- Reprendre la question du rapport au corps : utilisation du corps d'une autre manière, le corps prostitué et le corps au travail, une autre manière d'usage.
- Récupérer quelque chose de soi dans l'activité professionnelle.
- Avoir une autre place dans le rapport à l'autre.
- Un rapport à la norme au contraire du hors norme de la prostitution.
- Pour le recueil des données de parcours personnels, dans notre recherche il ne faudrait pas s'interdire d'interroger directement les personnes accompagnées

Cette liste a été établie à partir d'un débat initial au sein de la coordination nationale, on peut y adjoindre ce qui est ressorti de la première rencontre du chantier de la région Sud :

- Des éléments nouveaux dans l'AdN : étudier l'intérêt d'accueillir des stagiaires CIP
- Se poser la question de notre connaissance des milieux de travail
- Se poser la question de la connaissance et des représentations des travailleurs sociaux sur les personnes handicapées, les réalités du travail et sur la valeur travail.
- Comment faire pour développer l'estime de soi...?
- La mise en jeu du corps est-elle à explorer dans la question du retour à l'emploi?
- Les dynamiques d'apprentissage...
- En quoi la prise en compte du corps ( le travail sur) vient étayer le travail sur l'accès à l'emploi.?
- Qu'est ce qui diffère et (ou) se ressemble dans les pratiques d'atelier selon les publics différents reçus ? (A Bossuet: public AdN/public envoyé par instances extérieures)
- En quoi les supports que nous proposons font-ils ou non émerger les capacités des personnes<sup>3</sup>?
- Qu'est-ce qui peut-être le levier ou impulsion ?

## **II – Orientation des chantiers régionaux.**

### **Le chantier de région Nord**

Une idée est émise et progressivement construite, par le groupe de préparation. Il s'agit seulement d'une idée puisque c'est le groupe régional de chantier lui-même qui élaborera son propre objet, sa problématique, ses méthodes et ses hypothèses.

Elle porte sur la description des parcours de quelques personnes accompagnées dans la durée, afin de repérer les moments importants, les événements déclencheurs qui sont apparus, la nature et le contour de ces événements ... Il s'agirait de les examiner sous l'angle de l'insertion professionnelle, tout en repérant les articulations avec l'évolution sociale. Ces parcours devraient être considérés comme des histoires de personnes uniques et non comme des « cas ». Il ne s'agira pas de construire la recherche en posant d'entrée une spécificité de la démarche AdN, mais au contraire, par le repérage de ces éléments déclencheurs et de leurs conséquences, de dégager progressivement ce qui constitue la spécificité de la démarche de l'amicale du Nid.

En fait, lors de leur première rencontre, les membres du chantier, ont repris à leur compte le projet d'étude des parcours d'accompagnement. Et de suite, ils évoquent une situation qu'ils ont tous à l'esprit. Elle sera reprise plus bas, au paragraphe III.

### Le projet précis de recherche, tel qu'il s'élabore.

Le groupe du chantier Nord Ile de France arrête donc son objet de recherche, lequel pourra encore se préciser, chemin faisant. Il partira d'une question initiale, qui sous tend une double entrée. 1<sup>ère</sup> entrée : quel est et que signifie le chemin des personnes relevant d'un parcours prostitutionnel, notamment de personnes entre 18 et 30 ans, en quête d'une insertion sociale et professionnelle ? 2<sup>ème</sup> entrée : quel est l'objectif et le sens des accompagnements dans la durée par l'Amicale du Nid ? Répondre à ces deux questions sera l'objectif de la recherche que nous mènerons et le thème du rapport qui en sera fait.

Pour cela, nous allons choisir la méthode descriptive et analytique des situations, en les respectant dans leur singularité, sans chercher à établir des normes comparatives ; on insistera sur le fait qu'il s'agit bien de personnes, non de cas, et qu'il sera bien compris que l'accompagnement social et l'insertion professionnelle sont au cœur de notre approche.

---

<sup>3</sup> Voir ailleurs dans le texte la question "du sens" des supports au delà de leur utilisation comme outils.

Ceci étant entendu, le groupe s'est attaché à dégager les temps forts de cette recherche-action : établir une liste raisonnée des parcours examinés, viser une étude de la nature de ces parcours, établir une méthode de recueil des données nécessaires, retenir des critères d'observation, mettre en place le dispositif à la fois pour la collecte des données et pour leur recueil et leur traitement.

- La sélection des parcours.

On s'arrête à une dizaine de situations au plus. D'ores et déjà, il est évoqué cinq personnes possibles dans les Hauts-de-Seine, certaines inscrites à l'atelier AAVA, d'autres non. Sur Paris, on imagine 3 ou 4 personnes. Pour faire la sélection, on s'entend sur un certain nombre de critères : retenir des parcours d'une durée suffisante, quelques mois voire plus, mais toujours en cours – des personnes âgées de 18 à 30 ans, à quelques exceptions près, – des parcours qui lient bien les aspects sociaux et les aspects d'insertion professionnelle – des personnes d'origine étrangère et des personnes de nationalité française. Nous nous entendons sur un échantillon qualitativement significatif, plutôt que sur un corpus quantitatif. La question est posée de savoir s'il convient de sélectionner les parcours qui nous interpellent sur tel ou tel point que nous souhaiterions élucider ? Une autre proposition est faite qui retient l'attention de tous : ne pas se saisir d'un parcours qui serait susceptible d'éclairer une question que nous nous posons, mais plutôt celui nous surprend. Les exemples évoqués prouvent qu'un accompagnement qui se révèle inattendu, démontre un intérêt inattendu, provocateur pour une recherche sur des champs nouveaux. Dès lors, le choix sera de se saisir de parcours surprenants !

- La nature des parcours .

Sur ce point, le groupe s'est entendu pour la formulation suivante : *A quel moment le référent social décide-t-il d'introduire la question de l'accompagnement professionnel ? Revenir sur l'histoire de la personne, de sa biographie. A quel moment elle arrive à l'Amicale du Nid ? Comment s'organise avec elle le cheminement. Quels sont les précisions apportées sur la durée, la fréquence des rendez-vous et l'assiduité. Quels sont les effets constatables ?*

- La méthode de travail.

Après avoir évoqué plusieurs méthodes possibles, notamment celles de l'enquête par questionnaire adressé aux collègues, le choix se porte sur une démarche qui nous semble plus proche d'une recherche-action collective. Il s'agira d'instituer pour chacun des parcours retenus, un carrefour (ou atelier) constitué principalement des collègues qui connaissent le parcours retenu, comme acteurs - référents ou autres. C'est au cours d'une telle réunion que s'établira le récit et que seront apportés, par ceux qui en détiennent (notes, documents divers), tous les éléments susceptibles d'apporter des informations utiles. La mise en œuvre de telles rencontres supposent pour être efficace une organisation précise. Nous décidons de la nécessité d'un duo à partir de deux personnes du groupe chantier : un animateur et un rédacteur. Le premier ayant en tête le canevas des données que nous souhaitons recueillir ouvrira largement la parole, dans une esprit de non directivité ou de semi directivité. Il lui reviendra d'essayer d'apporter des éléments de structuration du débat et de relancer, pour être sûr que les thématiques prévues soient bien abordées selon notre schéma d'investigation. Le rédacteur aura éventuellement à faire préciser tel ou tel point qui lui aurait échappé, à indiquer au final ce qu'il a retenu d'essentiel et fera ensuite un rapport écrit soumis pour correction et validation aux participants de la rencontre. C'est ce rapport qui sera remis pour travail d'analyse au chantier régional, puis à la coordination nationale.

- Les points d'observation.

Le groupe se veut prudent dans l'exposé des points soumis à notre curiosité. Il ne voudrait pas qu'une nomenclature thématique trop serrée aille dans le sens d'une trop grande directivité du débat et se transforme à son insu en un questionnaire serré. Toutefois, il lui semble important de retenir quelques critères pour l'analyse à faire des parcours décrits. A ce qui a déjà été indiqué, il convient de reprendre pour plus de précisions, ce qui relève des faits à enregistrer. Il sera important

de relever les faits qui sont intervenus pour jalonner les parcours. Parmi eux, retenir les faits saillants, ceux qui constituent des événements. Lorsque nous parlons d'événements déclencheurs, nous proposons d'établir des degrés d'importance de ces événements : événements + ou – déclencheurs, événements + ou – neutres, événements + ou – freinants. Dès lors dégager la nature de ces événements par ce qu'ils concernent : logements, régularisation de papiers, police, familiaux, professionnels, etc. Pour les événements cités, relater les causes et les effets. Par ailleurs, nous suggérons une distinction à établir entre des événements déclencheurs ou freinants de type externes ou de types internes. Les derniers venant plutôt de la vie personnelle, des sentiments, des émotions, des humeurs, des passions, etc.

### **Questions d'organisation dans la région Sud et les trois territoires regroupés.**

Le travail de recherche a été entamé au sein de chacune des entités, à Marseille, Montpellier, Toulouse.

A Marseille, se reprennent les questions soulevées en chantier national, plus particulièrement : "Quels seraient les déclencheurs" pour les équipes Relais/Horizons et "Quelle serait la fonction insertion professionnelle" dans la nouvelle configuration de l'atelier Bossuet. Ainsi que d'autres interrogations comme la spécificité du "CIP" dans le cadre de l'AdN par rapport au "droit commun"<sup>4</sup>...

A Toulouse, structure plus petite, le travail a commencé avec deux personnes. Les éléments retenus pour le moment sont la recherche des éléments déclencheurs, les paramètres à trouver pour définir plus précisément leur influence sur le parcours vers l'emploi ou plus simplement vers un changement. Il faut pour cela regarder plus finement les parcours.

A Montpellier la recherche n'a été que succinctement abordée en réunion d'équipe, mais les collègues ont été sollicités sur leur appréhension des spécificités de l'AdN et les questions du parcours vers l'emploi. De nombreux thèmes ont été notés dont nous retiendrons comme éléments peu cités habituellement, la prise de toxiques et le rapport au corps.

Une mission spécifique se mène à Béziers et, sur ce site, les interrogations portent principalement sur la barrière de la langue et la sous-estimation de "l'expérience de l'exploitation".

L'une des pistes à privilégier est la valorisation de soi, notamment par la santé.<sup>5</sup> Il apparaît aussi que nombre des personnes venant de l'étranger savent préalablement que la prostitution est la solution de vie en arrivant, et qu'il n'y a pas d'équivalent par le travail, introuvable ou sous-payé.

#### A Marseille, l'atelier d'aide à la vie active. (AAVA) Marseille-Bossuet sera un terrain de recherche.

Il s'agira de creuser la spécificité de l'AAVA de Marseille qui est ouvert à d'autres publics que le public de l'AdN.

La mixité femmes -hommes et la mixité sociale y sont expérimentées de façon très positive. L'intégration des personnes transgenre peut s'avérer plus délicate dans le rapport au groupe (appréhension du regard de l'autre, auto –stigmatisation, etc.).

Cette ouverture produit une dynamique notamment par la mise en situation en groupes de pairs et la question de la mixité.

Elle manifeste pour certains (es) un réel besoin d'aller ailleurs (dans un cadre sécurisant) pour parler d'autre chose que de leur situation, de l'environnement prostitutionnel, de leurs difficultés...

---

<sup>4</sup> Notion de dispositif de droit commun s'oppose à celle de dispositif spécifique ; le droit commun permet l'accès aux droits fondamentaux de tous. Renvoie aux notions d'ordinaire, de collectif, hors règles spéciales ou particulières (dispositifs publics). Institutions ou associations qui fonctionnent dans le strict cadre des dispositifs définis officiellement.

<sup>5</sup> Ce terme "la santé" recouvre un ensemble de propositions et de pratiques qui seraient certainement à expliciter dans une éventualité de diffusion externe.



Il y aurait un grand intérêt à avoir des échanges d'informations et de savoir-faire avec d'autres AAVA du territoire marseillais, et des échanges de pratiques entre AAVA de l'AdN pour des études comparatives (public issu de la prostitution ou non...), et d'autres institutions.

Globalement, le chantier Sud, se pose la question des spécificités et des similitudes, des rapprochements et des différences ? Des éléments sont importants et plus spécifiques : le rapport à l'argent et le rapport au corps, qui amènent des attitudes particulières face à la recherche d'un emploi, ainsi que la relation à l'autre (rapports de domination, rencontre ancien client...).

Dans la relation de travail cela se traduit souvent par des relations mal ajustées où se pose la question du rapport à la séduction, trop de proximité ou trop de distance...  
Ces attitudes posent le problème de "la place".

Mais est-ce différent pour un dealer ? une personne sans abri ?...

On peut penser que les capacités développées sont très différentes et les compétences plus importantes par exemple qu'avec les personnes sans abri. Mais avec les dealers et le rapport à l'argent ? Y a-t-il des travaux, des recherches, sur ces questions ?

	Argent <u>rapide</u>	Marqué dans son corps	Problème estime de soi
Personne prostituée	X	X	X
Dealer	X		
Consommateur de produits toxiques		X	X
Personne sans abri		X	X

#### La durée, les chemins, les étapes ...

Dans ce temps de préparation, le chantier sud aborde aussi le problème de la durée entre le moment de la rupture avec la prostitution et l'accès à une situation d'emploi ou de formation. Et donc l'importance de l'accompagnement au maintien dans l'emploi.

La situation de prostitution conjugue plusieurs problématiques : rapports de domination, violence, prise de produits parfois ...

Il y a des étapes avant de quitter la situation prostitutionnelle, conserver ou non une sécurité financière, et souvent la vérification de sa capacité de séduction, ainsi que le passage de l'emploi fantasmé à l'emploi réel. Il n'existe que rarement un changement complet et/ou brutal.

D'autant que l'on ne peut généralement proposer que de petits emplois.

Rappelons qu'il peut exister un maintien de l'activité prostitutionnelle, parallèlement à une activité professionnelle.

#### L'histoire, les itinéraires, l'âge et la durée.

Toutes les personnes sont différentes avec la plupart du temps des histoires familiales difficiles, avec selon les situations une coupure violente des liens ou une relation encore existante...

On repère des différences selon les origines, selon l'ancrage familial, une relation au pays différente ..., une volonté "d'intégration" ou non,

Une capacité à affronter les difficultés est nécessaire, elle est souvent déterminée par le passé, une formation, l'expérience ou non d'une situation de travail, la durée de la situation prostitutionnelle...

Des évènements qui peuvent faire avancer...

- Pour soutenir un désir de changement, des éléments positifs peuvent y participer : resserrement de liens familiaux, venue d'un enfant, enfants devenant adolescents ... ou des éléments négatifs : difficultés avec la police, incarcération, agression, maladie...

### **III - Premières collectes de données**

#### **Premiers travaux du chantier Sud.**

L'équipe s'est questionnée sur ce qui est efficient pour l'accès à la formation et l'emploi, les leviers, les déclics<sup>6</sup> (leviers = par quels moyens, étapes, stratégies / déclics = moments clés observés)

La fonction de médiation occupée par les éducateurs, les formations à la langue française et aux codes sociaux.

La prise en compte des réseaux réels des personnes accueillies et l'efficiace du bouche à oreille.

La « valeur travail » qui doit être présente pour faciliter l'accès et le maintien dans l'emploi.

Mais cette valeur travail est différente selon les cultures et origines des personnes (acceptation de tâches "ingrates" ...)

La santé, nécessaire à l'estime de soi.

La recherche d'une dynamique, liée à l'environnement familial, malgré...l'histoire de chacun.

S'assurer d'une stabilité psychologique dans le présent sinon travailler sur une réassurance.

Le lien amoureux comme moyen de valorisation narcissique et ancrage potentiel à la mise en oeuvre d'une nouvelle dynamique (à l'inverse, la rupture affective peut être un facteur de déstabilisation).

La mise au travail, les formations, par des associations intermédiaires (métiers du nettoyage).

Repérer, valoriser les petites réussites.

Soutien psychologique, accompagnement individuel et rencontres dans un groupe de parole.

Participation à des ateliers d'expression artistique (peinture, théâtre) pour travailler la façon dont on « prend place » en lien avec les autres.

Et aussi le besoin, quand le travailleur social lui-même bloque, d'avoir une aide clinique (analyse des pratiques professionnelles).

#### À Marseille :

L'Atelier Bossuet met l'accent sur la notion de régularité

Travailler les compétences, les capacités, les points forts de la personne.

Permettre aux personnes accueillies de développer "leur capacité à transférer" ces compétences.

Dans les modules, vérifier, "au delà de l'utilisation d'un moyen", ce qui peut avoir du sens et développer la créativité pour démultiplier ces outils dans l'optique de travailler sur l'estime de soi.

Mais souvent l'atelier est "difficile à vendre" auprès des publics, car perçu comme loin de l'emploi et donc comme une étape inutile pour les personnes. Pourquoi ne pas aller au plus direct vers l'emploi?

---

<sup>6</sup> le sens de leviers et déclics peut être interprété différemment.  
Lever serait plutôt positif et déclic positif ou négatif ?.

Les équipes Relais – Horizon réfléchissent sur les éléments nécessaires au cheminement : la santé, l'entrée dans l'emploi, le logement, le parcours scolaire ( mais aussi les capacités d'adaptation développées), l'estime de soi ... l'ensemble de ces éléments ne suivant pas forcément un ordre chronologique; la préoccupation sur la santé peut venir après l'entrée en emploi, mais l'estime de soi est plutôt un préalable...

*Une réflexion pourrait être menée sur ces cheminements, quelle peut-être la "logique de chacun d'eux", y a-t-il des liens réguliers entre certains de ces éléments, des "paquets indissociables" même si ceux-ci s'acquièrent dans un désordre apparent?*

*Et pour la personne est-ce un désordre ou une rationalité, un suivi des opportunités ?...*

Les équipes ont aussi posé un regard sur les facteurs déclenchants qui peuvent être négatifs, comme les problèmes avec la police, la peur des amendes, la violence...qui peuvent être un déclic mais qui, s'ils sont les seuls éléments, sont insuffisants en l'absence d'un désir de changement.

Il faut en général une conjonction d'éléments, dans lesquels la présence de la "valeur travail" aurait un impact fort.

Une question qu'il est aussi utile de se poser serait "ce que la prostitution est venue résoudre", a « réparé », dans le parcours de la personne.

Il faudrait aussi reprendre, souligner des expériences du le travail fait sur l'estime de soi

### A Montpellier

On part du postulat que pour trouver et utiliser les bons leviers il faut travailler avec la personne, sur ses croyances limitantes, ses représentations (je ne sais rien faire, la formation est pour les jeunes), les prétentions salariales et le milieu du travail (monde de l'entreprise) S'appuyer sur les rêves (quand tu étais petit(e) tu voulais faire quoi ?)

Lever les peurs, (risques du changement, peur de l'échec...)

Mettre en jeu le corps, la posture, des éléments importants pour les entretiens d'embauche, le maintien dans un poste. Le théâtre, le jeu théâtral, pouvant être un bon moyen si l'on est en capacité de l'utiliser.

Pour cela il y a un point d'ancrage : la ténacité. Il faut croire au projet de la personne même si elle n'y croit pas encore.

Cet engagement positif ne doit pas faire évacuer la réalité du marché de l'emploi, les possibilités d'échecs... D'autant que la population accueillie par l'AdN est souvent d'un bas niveau de qualification. Mais, attention, ceci ne signifie pas que cette population est globalement d'un bas niveau de qualification.

### **Premier cas évoqué dans le chantier Nord.**

Ici, nous dirons la Dame puisque c'est ainsi qu'elle est désignée par tous dans le débat, même si chacun semble bien d'accord sur l'identité de la personne en question. Elle est connue de la plupart des présents. En ce qui concerne le parcours d'accompagnement qui la concerne se manifeste très clairement un lien entre ce qui sera nommé « l'accompagnement social » et ce qui sera nommé « l'insertion professionnelle ». La Dame, tout le monde en est d'accord, chemine justement parce que accompagnement social et insertion professionnelle vont de pair. C'est bien cette imbrication de l'un et de l'autre qui lui permet de trouver un équilibre personnel. Et de cela, elle n'est pas seulement « objet » mais aussi « sujet », avec ses propres perceptions et ses propres représentations, de ses besoins sociaux et de son objectif d'insertion professionnelle. Cela lui permet d'être dans une projection, une perspective de l'après, d'avoir une conscience progressive de la dynamique du projet. Raconter ce parcours et le soumettre à notre réflexion conduira à refléter une telle dynamique.

On voit clairement que nous aurons à dégager les étapes qui jalonnent le parcours de Madame. Ce sont des étapes marquées par des faits ou des situations, voire des événements. On peut parler alors d'événements déclencheurs, comme ce jour où elle reçoit le passeport qu'elle attendait, avec la reconnaissance d'un statut, alors qu'elle était dans une situation de clandestine « sans papiers ». Une

journée qui s'avère déterminante pour elle et qui modifiera sa manière de voir et d'envisager l'avenir. Ainsi, en reprenant son parcours, nous allons pouvoir pointer des événements, comme celui là, favorables à la construction du projet social et d'insertion professionnelle, mais il sera tout aussi important et significatif de relever les faits inverses, ceux qui vont la faire reculer, comme ce jour où elle perd un logement.

En évoquant tous ensemble cette histoire de parcours, on commence à mieux définir la tournure que prendrait notre recherche, de décrire ce parcours avec le plus de précision possible, d'en indiquer les étapes, de saisir les évolutions de la personne dans sa représentation d'un futur, de comprendre comment la personne peu à peu construit et raisonne un projet, qui soit, tout à la fois, projet de vie sociale et d'insertion professionnelle, de noter les faits et les événements qui ponctuent cette trajectoire. Les événements positifs, déclencheurs d'avancée ou bien les événements négatifs qui contrarient, freinent ou provoquent un recul. Peut être aussi des événements qui la laissent indifférente et semblent sans conséquences, ceux que nous pourrions désigner comme des événements neutres.

## **IV - Essai de premières interprétations.**

### **L'esprit de la recherche.**

Lors des phases initiales, soit en coordination nationale, soit en chantier régional, on reviendra à diverses reprises sur l'esprit de la démarche, celui qu'il convient d'adopter. D'abord se mettre en recherche, c'est mettre en débat, dire la réalité, être en capacité de proposer. Il faut nous efforcer de prendre de la distance, avec l'objectif d'un regard nouveau, de nouvelles perceptions. Quand on est branché sur une question, on entend certes mieux la personne, mais il faut faire attention à ne pas occulter d'autres messages moins prévus.

Il faut se livrer à une connaissance de l'existant. A l'AdN, dans la pratique quotidienne des entretiens avec le public accueilli, la prise de notes est régulière, et celles-ci sont archivées. Pour la recherche ceci peut-être une mine d'informations. Un passage au tamis de la question et de l'objet de la recherche amènerait certainement quelques pépites. Cela complèterait quelques entretiens toujours difficiles à organiser et à tenir dans un temps limité.

### **Nos vocabulaires.**

La recherche doit nous permettre de réentendre notre langage le plus courant, d'en décoder le sens et les effets

Exemple parmi d'autres qui apparaîtront : parmi toutes les expressions échangées nous trouvons beaucoup de "petit" et de "trop"... quelle signification donner à cela ? Le cheminement pas à pas, la mesure, le bon rythme... ? En voici un florilège:

Ceci nécessite souvent ou se produit par de "petits" déplacements...

Mais que proposer pour de petits emplois...

Dans la relation de travail cela se traduit souvent dans le rapport à la séduction, un "trop" de séduction ou un "trop" défensif...

La mise au travail, les petites formations...

Repérer, valoriser les petites réussites...

...

### **La spécificité de L'Amicale du Nid.**

Quelles sont les spécificités de l'AdN ?

Une spécificité des personnes relevant d'un parcours prostitutionnel est qu'elles sont marquées dans leur corps.

Un autre axe est l'accompagnement autour du renforcement et/ou du développement de l'estime de soi. C'est une spécificité de l'AdN que le repérage de l'ensemble des compétences acquises dans<sup>7</sup> et hors<sup>8</sup> le parcours prostitutionnel. La valorisation des cotés positifs de celui-ci, les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être, une capacité à rester en vie... Ceci est important car cela permet de considérer le parcours de vie.

L'AdN est repérée pour ses capacités à accompagner des personnes ayant des difficultés multiples et elle reçoit des personnes en grande difficulté envoyées par d'autres institutions.

La situation de prostitution est "non prise en compte" ailleurs, mais parfois sentie, ressentie, par les institutions (pôle emploi...) qui dans ce cas interrogent l'AdN.

Mais est-ce dans le cadre de relations formalisées ou informelles ? Quel est notre réseau de relations, d'institutions ? Les autres associations "ne connaissent pas" la prostitution. Il faut tenir compte pour les accueillants des autres institutions des limites de "l'entendable" dans leur capacité à écouter

L'AdN pourrait-elle avoir une fonction formalisée de conseil, d'aide au repérage des compétences, auprès des institutions et associations ?

Des réflexions sont déjà avancées et construites par d'autres structures. Particulièrement sur l'accompagnement, ce travail n'est pas à refaire, des contacts sont à prendre, des échanges sont à faire. Tous les territoires de l'AdN n'ont pas la même connaissance de l'existant et cette connaissance reste à développer et à partager. Il faudrait faire un repérage plus important de ce qui est fait ailleurs, et créer des partenariats précis, établir des études comparatives nous permettant de dégager la spécificité de notre accompagnement vers l'insertion professionnelle, par rapport aux dispositifs existants.

### **Les représentations à l'œuvre.**

Nos représentations, celles "des autres", celles de l'AdN ?

Cette question est principalement posée autour de la valeur travail.

Quelles sont les représentations des personnes accueillies, quelle est leur approche de la réalité du marché de l'emploi ?

Quelle connaissance avons nous des entreprises, et quel regard ont-elles sur nos démarches, notre travail ? Il faut creuser cela pour aujourd'hui, sur la situation d'aujourd'hui, analyser plus précisément les demandes

### **L'influence des dispositifs.**

Les dispositifs, et leur lisibilité ont une influence lourde sur les possibilités d'accompagnement personnalisé et d'analyse de problématiques transversales.

Ainsi si l'on examine la tranche d'âge 18/30 ans, les situations sont différentes entre les 25/30 et les 18/25 qui ne peuvent entrer dans des dispositifs de financement comme le RSA, s'il y a eu ou non une période de travail ...

La révision en cours des statuts de l'association permettra à nos services d'accueillir des mineurs 14/18 ans. La question de l'insertion professionnelle sera à réfléchir de façon différente.

Un problème est abordé, concernant le RSA, qui dans ses dispositions obligerait à prendre des emplois et ainsi introduire des passages "obligés" dans des parcours difficiles de retour à l'emploi.

---

<sup>7</sup> Cette prise en compte des compétences acquises "dans" soulève un débat à reprendre ultérieurement. Une étude européenne aurait été faite sur ce sujet et serait utile pour alimenter celui-ci.

<sup>8</sup> Le repérage des compétences acquise "hors" est-il une spécificité « AdN » ? ; de nombreuses autres associations actrices de l'insertion professionnelle travaillent sur ces notions, et mettent en œuvre des prestations, actions, outils... pour travailler cet axe avec le public. Que mettons-nous nous même en place, précisément, sur nos territoires pour travailler ces notions ? Question à reprendre...

Dans le contexte du RSA, pour le public spécifique de l'AdN, ne serait-il pas souhaitable que l'AdN soit référent pour assurer un principe de continuité ?

La recherche d'emploi peut- être souhaitée pour diverses raisons : un statut social (être comme tout le monde), avoir un salaire, ... et nécessite donc des accompagnements différents, une écoute de l'autre.

### **Outils et préconisations.**

Des outils sont nécessaires pour que les gens accueillis s'approprient leurs compétences les valorisent et développent leur "estime de soi".

Au sein de l'AdN, supports , méthodes et outils sont utilisés ; des fonctions de CIP ont été développées en interne, mais ne sont pas valorisés, il serait judicieux de les partager, mutualiser pour les adapter à une méthodologie<sup>9</sup> commune.

Des formations (diplômantes) pourraient être développées.

Un point fort de l'AdN est aussi la possibilité d'un accompagnement dans la durée y compris de pouvoir continuer à assurer celui-ci après l'entrée en emploi.

Il y a la "connaissance de la prostitution" que les autres associations ne possèdent pas de la même façon.

Cependant vient une interrogation : la spécificité de l'AdN vient-elle principalement par la connaissance du public accueilli ou par les pratiques ?

---

<sup>9</sup> Il ne s'agit pas de proposer une méthode, mais des éléments, des indicateurs, ... pour une exploitation commune des résultats.